



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



BUILDING
CAPACITY
WORLDWIDE



PROJET PLATEAUX BATEKE

**SENSIBILISATION DES POPULATIONS LOCALES SUR LA
GESTION RATIONNELLE ET DURABLE DES RESSOURCES
NATURELLES DANS LES VILLAGES MPOH, ADZI, IMPE,
ONTSOUO, ONTOUROU ET IMPINI**



**WILDLIFE CONSERVATION SOCIETY
PRIVATE AGENCIES COLLABORATING TOGETHER**

Mai 2007

INTRODUCTION

Dans le cadre de la mise en œuvre de son programme d'appui aux communautés locales, des réunions de prise de contact, de sensibilisation et d'analyse diagnostic préliminaire ont eu lieu avec les populations locales du 20 au 25 avril 2007 dans les villages Mpoh (réserve de faune de la Léfini) et Impini, situé au nord-est du futur parc de l'Ogooué-Leketi et se sont poursuivies dans les villages d'Ontsouo, Adzi, Impé et Ontourou du 6 au 10 mai 2007.

CONTEXTE

Le projet Plateaux Batéké mène ses activités depuis le premier semestre de l'année 2004. Les enquêtes socioéconomiques menées à ce jour ont révélé que les populations de la zone d'action du projet sont fortement dépendantes des ressources naturelles. Aussi, ces enquêtes ont également fait état de l'extrême pauvreté sévissant dans la zone. Parmi les causes inventoriées, on peut citer entre autres la mosaïque de manioc, les mauvaises voies de communication, le désengagement de l'Etat à l'achat des produits agricoles, le non renouvellement des semences agricoles, l'absence d'une culture associative, l'absence des structures d'épargne, etc...

Pour prétendre amorcer la résolution de ces quelques problèmes identifiés, le programme WCS Congo a procédé à l'établissement d'un partenariat de collaboration avec un organisme dénommé *Private Agencies Collaborating Together* en sigle (PACT), expérimenté dans le domaine du renforcement des capacités des communautés locales à s'autogérer et surtout à gérer par une approche participative leurs ressources naturelles de façon rationnelle et durable. En effet, l'approche CARPE sur l'ensemble du Landscape est de lutter contre la dégradation de la biodiversité et la pauvreté.

Objectif de la mission:

- Appuyer les responsables PACT dans la présentation de leur programme notamment, dans les actions de gestion communautaires des ressources naturelles auprès des ressortissants des villages Mpoh et Impini;
- Susciter l'adhésion de ces populations à la gestion communautaire des ressources naturelles;
- Mettre en place des comités représentatifs incluant toutes les couches sociales de ces localités.
- Faire un diagnostic préliminaire des différents sites.

COMPOSITION DE L'EQUIPE DE LA MISSION:

Paul Telfer, Directeur WCS-Projet Plateaux Batéké;

Paul Cowles, Conseiller technique PACT ;

Emola Makambo Pippen, Chef de projet Carpe Bassin du Congo PACT ;

Michel Ikamba, Chargé de l'éducation environnementale, WCS-Projet Plateaux Batéké Gabon ;

Noé Mabiala, Directeur Homologue WCS-Projet Plateaux Batéké;

Alain Ampolo, Coordonnateur recherche WCS Projet Plateaux Batéké;

Apollinaire Tsoumou, Chercheur socio économiste, WCS-Projet Plateaux Batéké;

Rodrigue Diahouakou, Chercheur Assistant écologiste, WCS Projet Plateaux Batéké, ;

Vincent Mampouya, Chauffeur WCS-Projet Plateaux Batéké.

Prises de contacts :

Mpoh a été la première escale. L'équipe est arrivée le vendredi 20 avril 2007 aux environs de 16 heures. Après un bref contact avec le Président du Comité du village en présence de son Bureau et de ses notables, la mission s'est rendue au gîte situé à 12 km du village pour y passer la nuit. Cette visite avait pour objectif d'évaluer et mesurer l'ampleur de la détérioration du gîte afin d'envisager des éventuelles solutions.

Comme constat, ce gîte, une belle case située sur un plateau offre une vue panoramique et permet facilement d'observer la beauté de la vallée de la rivière Nambouli. Cette case pourrait facilement être réfectionnée et réhabilitée avec très peu de moyens. Des travaux de réfection afin de sauver ce bijou datant de l'époque coloniale sont à envisager.



Gîte de Mpoh, une vieille bâtisse coloniale



Le mirador en plein état de délabrement

Le samedi 21 avril, une visite a également été faite à la baignade « Eyana » qui est une saline située à environ deux (2) km du gîte, régulièrement visitée par les éléphants et d'autres animaux. L'équipe s'est rendue compte de l'importance de l'activité des animaux dans la zone, mais cependant a déploré l'état de délabrement du mirador qui à ce jour est devenu totalement hors d'usage.

Pendant tout le séjour au gîte, l'équipe de la mission a été sidérée par la présence d'un corps d'écogardes bénévoles, sans moyens matériel et financier, mais surtout sans statut juridique. Ces écogardes patrouillent l'ensemble du site avec l'appui du Conservateur en vue de protéger les quelques populations d'éléphants et d'antilopes encore présentes dans la zone.

Face à cette motivation très manifeste de la part des écogardes, les responsables du Projet Batéké ont envisagé la possibilité de rechercher un financement qui pourrait renforcer les actions de lutte antibraconnage dans l'ensemble de la partie nord de la réserve.

Réunions dans les villages

Méthodologie

Les réunions devraient avoir un caractère familial. Il s'agissait principalement de présenter le programme PACT notamment, ses axes d'intervention. Mais étant donné qu'il s'agissait d'impliquer les communautés locales dans la gestion intégrée des ressources naturelles suivant l'expérience de PACT, il a été convenu que toutes les couches sociales des habitants de chaque village soient présentes aux réunions. En effet, dans la présentation que devrait faire l'équipe de la mission, il a été jugé bon que le message à communiquer soit clair et simple afin d'éviter des zones d'ombre, connaissant déjà la susceptibilité des populations à déformer l'information.

Enfin, l'équipe du projet devrait continuer la mission dans les villages que PACT ne devrait pas couvrir faute de temps.

Mpoh, le 21 avril 2007

L'adhésion de la population a été très manifeste quant aux initiatives de développement. Mais quelques confusions restent encore à élucider au cours des prochaines réunions. Il s'agit notamment des mécanismes d'intervention à l'appui des communautés à subvenir à leurs besoins et à s'autogérer. Cette confusion a donc été la cause des nombreux problèmes soulevés par ces populations tel que le manque d'eau potable, l'insuffisance d'eau en saison de pluies, l'absence d'une infirmerie. Ces problèmes ont été soumis à l'endroit de l'équipe de la mission pour d'éventuelles solutions.

Au regard de tous ces problèmes posés, les responsables du programme PACT ont re-précisé les missions et axes d'intervention de leur programme, missions spécifiquement focalisées sur la formation et l'encadrement des communautés à se prendre en charge elles-mêmes et aussi à lier les activités de développement à la conservation et les activités de la conservation au développement. C'est donc un exercice qui prend du temps, il faudrait donc de la patience et de la persévérance ont-ils précisé.

L'équipe de la mission a été informée :

- de l'existence passée d'une association qui se dénommait ABATEK et qui regroupait quelques agriculteurs spécialisés dans la culture du maïs, mais faute des difficultés liées à une bonne production, l'association a été obligée de cesser ses activités ;
- d'un regroupement des femmes agricultrices, mais qui connaît pour le moment des difficultés dans l'obtention des semences. Il est à noter que les semences utilisées actuellement par les femmes de ce groupement sont très vieilles et ne peuvent faire l'objet d'un rendement satisfaisant ; causant ainsi la démotivation de ce groupement à pérenniser l'action communautaire déjà amorcée.

Dans la perspective d'organiser ces communautés en vue de mieux s'occuper de leur devenir, un comité de 20 personnes composé des femmes et des hommes de tous âges, choisi parmi les deux ethnies du village a été constitué. Ce comité subira une formation des formateurs à Ngo probablement courant le mois de juin 2007.

Le 22 avril, la mission s'est rendue à Impini. Un point majeur a attiré l'attention de toute l'équipe ; la capacité du chef du village à comprendre les objectifs de la mission. Ce dernier a été d'une grande importance dans la facilitation. La traduction fidèle de l'exposée des responsables de PACT a permis à tous les ressortissants présents à la réunion de mieux comprendre les raisons de la venue du programme PACT.

Comme à Mpoh, quelques problèmes liés aux conditions de vie des populations ont été aussi évoqués. Il s'agit de :

- Mosaïque du manioc ;
- Faible rendement de manioc très en savane ;
- Manque de circuit de commercialisation des produits comme le maïs et le manioc.

Pour répondre à ces préoccupations, des explications ont été apportées à ces différents problèmes. Ainsi, la mission a précisé qu'il s'agit pour nous tous, de trouver des solutions à ces divers problèmes. C'est la raison pour laquelle la mission est ici.

En effet, PACT essaiera d'évaluer l'ampleur de chaque problème et pourrait contribuer ou aider la population à trouver un début de solution ; ont précisé les responsables du programme PACT. Encore une fois, le lien avec la gestion rationnelle des ressources naturelles a été évoqué.

A la fin de la réunion, il a été mis en place un comité composé de 12 personnes qui participeront à l'atelier qu'organisera PACT à Lekana.

Après la première phase de la mission qui s'est déroulée du 20 au 25 avril 2007, celle-ci s'est poursuivie du 6 au 10 mai 2007 dans les villages de Impé, Adzi, Ontsouo et Ontourou conformément aux recommandations des responsables du programme PACT. Il s'agirait d'évaluer les différents problèmes des populations et de la mise en place des comités qui prendront part aux ateliers à Ngo et à Lekana.

Résultats

A **Impé**, les habitants ont fait état de la dégradation de quelques lambeaux de forêts dans leur circonscription, dégradation causée par la surexploitation de ces lambeaux pour la culture du tabac vers les années 70. Le tabac a constitué dans le passé la principale culture de rente qui assurait le revenu familial essentiel d'un paysan et de sa famille. Cette dégradation a entraîné de facto la disparition de certains produits forestiers non ligneux, notamment les fruits divers et d'autres produits nécessaires pour les besoins alimentaires, énergétiques, sanitaires, médicinales, etc. Comme conséquence à cette dégradation, la population de ce village a résolu de ne plus exploiter ces forêts surtout à ne pas autoriser l'accès aux non ressortissants du village.

Un comité de 12 membres a été mis en place.

A **Adzi**, plusieurs problèmes ont été révélés par exemple:

- Jachère trop prolongée (autour de 15 ans) pour la culture du manioc ou de l'arachide à cause de l'envahissement d'une graminée (*Impérata cylindrica*) ;
- Envahissement prématuré du *Chromolaena odorata* dans les champs nouvellement mis en culture, empêchant ainsi l'évolution et le meilleur rendement des cultures ;
- Envahissement des savanes et forêts par une espèce de fourmis empêchant ainsi la population à prélever le bois de chauffe, de construction, le Koko (*Gnetum africanum*), etc. ;
- Difficultés d'écoulement de la pomme de terre malgré le bon rendement ;
- Raréfaction des animaux sauvages dans les zones du village.

A la fin de la réunion un comité de 9 membres a été mis en place.

A **Ontsouo**, La mission a été informé de:

- l'existence depuis près d'un an, d'une mutuelle dont les activités sont essentiellement focalisées vers la gestion des problèmes sociaux. Mais compte tenue des nombreux problèmes liés à dégradation des ressources naturelles (accès à la terre jusque là laissé libre à toute personne), il a été mis en place des mécanismes qui permettront désormais de prélever une rente foncière auprès de toute personne non résidente du village ;
- Conflits potentiels sur la gestion de l'espace entre les populations d'Adzi et d'Ontsouo (village voisin) sont perceptibles. En effet, les habitants du village Ontsouo accusent ceux d'Adzi de violer leur espace agricole. Il en est de même de la gestion d'un même espace forestier avec les habitants d'un autre village (Ngo II), situé à 25 km à l'Est sur la nationale II. Pour éviter d'éventuels incidents et conflits pourraient éventuellement provenir de la cueillette des produits comme le Coco, les feuilles de marantacées ou encore d'un accident au cours d'une partie de chasse ; les habitants d'Ontsouo ont jugé bon d'abandonner cette partie de forêt.

Concernant **Ontourou**, les habitants ont déploré la raréfaction voire la disparition de certaines ressources naturelles alimentaires comme les sauterelles et les chenilles qui constituaient autrefois une source de protéines supplémentaires à la viande de brousse. Aussi, des problèmes des voies de communication ont été également évoqués. Le village produit du maïs, mais n'arrive pas à écouler le produit. Un Comité de 12 membres a été mis en place.

Conclusion

Sur l'ensemble des villages visités situés en périphérie ou à l'intérieur de la réserve de faune de la Léfini, on a noté des problèmes liés au manque d'eau potable de manière permanente, de voie de communication pour l'achat des produits agricoles. La mosaïque est totalement absente dans ces villages. Par contre, les villages situés dans la vallée de la Léketi dans la zone du futur parc sont enclins à de nombreux problèmes afférents aux mauvaises voies de communication, à la rareté des circuits de commercialisation et à l'appauvrissement des sols. La mosaïque a été évoquée dans les deux villages. Sur le plan organisationnel, les deux villages Impini et Ontourou montrent une forte capacité à se prendre en charge.